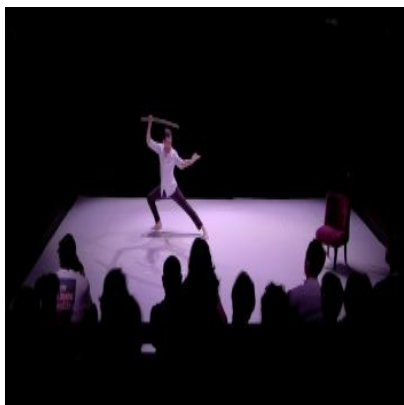




Yan Allegret, ceinture noire de théâtre

## Description

**L  auteur et comédien livre avec *Katsujin Ken*    Le sabre qui donne la vie un seul en scène dans lequel se croisent les chemins de sa vie, entre arts martiaux et théâtre.**

Yan Allegret l  a décidé ainsi : débuter son spectacle par la fin. Entendons par là lorsque la fiction n  existe pas encore en tant que telle, lorsque le public et le plateau sont baignés d  une lumière crue, lorsque la magie du théâtre n  est pas encore advenue. Puis le noir se fait et le récit débute.

Le comédien se raconte, ou plutôt se livre sans artifice. Il est simplement Yan Allegret, ce petit gar   on qui sait que la vie que ses parents lui ont réservée n  est pas faite pour lui. Simple pressentiment ou force intrinsèque surgie du plus profond de l    tre ?

Yan Allegret va en effet fa  sonner son existence    travers ses découvertes fécondes que sont le théâtre et l  a  kido, dont il est ceinture noire. L  un par amour pour une fille, l  autre par la lecture du livre de Morihei Ueshiba, acheté d  occasion grâce    cette phrase :    L  a  kido est la manifestation de l  amour   .

Dans son récit, Allegret fait le pont entre les arts martiaux    ou plutôt l  a  kido    et le théâtre, art qui le submerge. Il fa  sonne son être sur le chemin de la vie et relève le pari risqué de faire cohabiter ses deux passions. L  une et l  autre se répondent et se croisent au détour de la parole et des gestes chorégraphiques de l  a  kido, que le comédien exécute avec précision.

Au fil de son récit, dans une mise en scène   pur  e et parfois didactique, il enseigne au public l  amour qu  il porte    l  a  kido en se lan   ant dans le maniement du *katsujin ken*, le sabre qui donne la vie, et non du *satsujin ken*, celui qui l    te.   voluant sur un plateau nu, baigné d  une lumière douce, il n  h  site pas    faire appel au public pour reconstituer un combat au sabre. Il convoque également Jean Genet et son texte *Violence et brutalité*, paru dans *Le Monde* en 1977, pour éclairer sa passion des arts martiaux en général. Il trouve en l  a  kido une philosophie de vie qui lui permet d    chapper au monde de brutalité auquel il semblait assigné.

Parce qu'il y a des rendez-vous qui marquent, le comédien raconte son souvenir de *Médée-Matériau* d'Heiner Müller, dans la mise en scène d'Anatoli Vassiliev, où Valérie Draville le sidère par « sa manière de délivrer la parole, dans sa présence » à il y voit un « acte de vie sans compromis ». Par ces mots simples, l'auteur touche le public et fait une véritable déclaration d'amour à l'acte théâtral dans son plus simple appareil.

Le pouvoir de *Katsujin Ken* est l'énergie qui circule entre la scène et les rangs du public. Yan Allegret fait de son récit personnel un récit à portée universelle, dont chacun tirera un enseignement. Car c'est bien ce que le titre annonçait : le sabre qui donne la vie ne tranche pas le passé, il le fait vivre et grandir. Un pressentiment d'enfant, une fille, un livre d'occasion et tout devient chemin.

Laurent Bourbousson

Crédit photo : Cie (&) So Weiter

***Katsujin Ken* à Le sabre qui donne la vie** a été vu lors du Festival Off d'Avignon au Théâtre Transversal.

Le texte est paru chez [Koiné Edition](#)

Plus de renseignements : site de la [Compagnie](#)

## Générique

CRÉATION 2025

Conception et mise en scène : Yan ALLEGRET & Stéphane FACCO

Direction d'acteur : Stéphane FACCO

Interprétation : Yan ALLEGRET

Diffusion Bureau Rustine à Jean Luc Weinich

## CATEGORY

1. Les retours

## POST TAG

1. Yan Allegret

## Categorie

1. Les retours

**date créée**

2026/08/25

**Auteur**

laurent-bourbousson